



# 67th IFLA Council and General Conference

## August 16-25, 2001

---

**Code Number:** 030-142-F  
**Division Number:** IV  
**Professional Group:** Classification and Indexing  
**Joint Meeting with:** -  
**Meeting Number:** 142  
**Simultaneous Interpretation:** Yes

### **L'enseignement de la classification au sein d'un cursus moderne et stable en bibliothéconomie et sciences de l'information : l'exemple de la Croatie**

**Aida Slavija**

University College London  
School of Library, Archive and Information Studies  
Zagreb, Croatia

---

#### **Résumé:**

*La classification bibliothéconomique occupe une place importante dans le programme d'études de l'École croate de bibliothéconomie au sein du Département des sciences de l'information de l'Université de Zagreb. Cela vient de ce que la classification constitue le principal langage d'indexation dans les bibliothèques, centres et services de documentation croates, et son rôle n'a pas été remis en cause par l'automatisation des bibliothèques comme c'est le cas ailleurs. Le cours intitulé Classification et Systèmes de Classification a subi de nombreuses évolutions depuis la fondation de l'École en 1976. Un des principaux objectifs du cours, outre de présenter la classification en tant qu'outil de travail, consiste à enseigner l'analyse de contenu et la classification en tant que processus. Il s'agit en outre d'apprendre aux étudiants à adapter les classifications et à savoir les utiliser à des fins différentes et dans des environnements différents. Le programme actuel comporte l'utilisation des classifications dans l'organisation et la présentation de l'information dans divers types de fonds, depuis le livre et le non-livre jusqu'aux ressources Internet, et surtout, le cours traite de l'application de la classification à la recherche documentaire. Il s'agit de contribuer à la formation des bibliothécaires et de leur permettre de déployer leurs qualifications dans le domaine plus large des métiers de l'information.*

---

## **1. Contexte**

On s'attendrait à ce que l'importance de la classification bibliothéconomique assure un développement constant de la recherche dans cette discipline ainsi que sa présence permanente dans les cursus de bibliothéconomie et sciences de l'information. Et pourtant, l'enseignement de la classification a perdu de son importance dans nombre d'écoles de bibliothéconomie et sciences de l'information dans les années 1980. L'existence de services centralisés de catalogage et le souci d'éviter des méthodes d'indexation coûteuses, de pair avec la multiplication des systèmes intégrés dans les bibliothèques, ont abouti au cours de cette période à une régression tant de l'application que de l'enseignement des classifications (voir par exemple Buckland 1990, Weinberg 1995 et Downie 1999).

La technologie d'Internet a toutefois fait émerger dans les années 90 le besoin de compétences en organisation de l'information et il s'est avéré nécessaire de trouver de meilleures solutions dans le domaine de la recherche documentaire, soit en développant de nouvelles techniques et de nouveaux langages d'indexation, soit en adaptant l'existant, comme les classifications, à cet environnement nouveau. Avec les dernières évolutions de la technologie, les connaissances en matière de théorie de la classification, de systèmes de classification et de leur application pratique, acquièrent une importance accrue (Kwasnik, 1999). Ces évolutions ont élargi leur domaine d'application et donné lieu à de nouvelles exigences fonctionnelles pour les systèmes de classification. L'enseignement en bibliothéconomie et sciences de l'information peut exercer une influence non négligeable sur l'avenir de l'organisation de l'information sur Internet en donnant à un plus grand nombre de professionnels une pleine compréhension des outils d'indexation et plus particulièrement des classifications. Toutes les écoles de bibliothéconomie ont une responsabilité égale dans l'accomplissement de cette mission, quel qu'en soit l'arrière-plan géographique ou culturel. Cet article veut montrer comment l'École en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université de Zagreb, Croatie, poursuit son objectif d'enseigner la classification afin de contribuer à la propagation et la survie de cette discipline.

### **1.1. L'enseignement de la bibliothéconomie et des sciences de l'information en Croatie**

La première école de bibliothéconomie de Croatie fut fondée en 1975 à la Faculté de philosophie de l'Université de Zagreb. Elle proposait des diplômes de premier cycle en bibliothéconomie. Le cursus reposait sur l'enseignement de la bibliothéconomie et des sciences de l'information tel qu'il existait aux Etats-Unis et au Royaume-Uni dans les années 70, avec en outre l'influence des pratiques bibliothéconomiques en usage à l'époque en Europe et en Croatie. En 1985, la bibliothéconomie a rejoint le Département des sciences de l'information, ce qui a permis son développement au sein des sciences de l'information. Au cours du temps les programmes se sont enrichis de cours de niveau deuxième cycle et un programme à temps partiel en bibliothéconomie a été créé. Les évolutions ultérieures des cursus portent donc la marque de cette nouvelle conception de la bibliothéconomie en tant qu'élément constitutif des sciences de l'information plutôt que simple outil de formation initiale des personnels de bibliothèque.

À l'heure actuelle le Département des sciences de l'information délivre des diplômes de premier et second cycle en bibliothéconomie, informatique, archivistique et muséologie. L'obtention d'une licence en bibliothéconomie constitue aujourd'hui la seule possibilité d'acquérir le statut professionnel de bibliothécaire en Croatie, petit pays de 4 millions d'habitants qui compte moins de 2 000 bibliothèques. Ce Département de bibliothéconomie de Zagreb constituait la seule école de bibliothéconomie de Croatie jusqu'à la création, il y a peu, d'un programme de premier cycle en bibliothéconomie à l'Université d'Osijek.

Il y a vingt ans l'enseignement en bibliothéconomie et sciences de l'information reposait essentiellement sur la communauté professionnelle, faute d'enseignants de niveau universitaire. La plupart des cours magistraux étaient dispensés par des bibliothécaires qui avaient une certaine spécialisation et considéraient

que leur mission était essentiellement de former de futurs bibliothécaires. Les cours d'indexation, par exemple, étaient presque exclusivement fondés sur les compétences et le savoir nécessaires dans une bibliothèque publique de Croatie, puisque le personnel qui enseignait cette discipline se trouvait être en poste dans ce type d'établissements. Les conceptions et les objectifs du département ont changé au cours des trois dernières décennies, avec un personnel enseignant de niveau universitaire qui dispose non seulement d'une expérience dans les bibliothèques, mais aussi de diplômes en bibliothéconomie et sciences de l'information (de premier et second cycle et de doctorat).

À l'heure actuelle l'enseignement en bibliothéconomie et sciences de l'information à Zagreb semble en avance sur les pratiques bibliothéconomiques courantes, dont le développement a été freiné par la rude situation économique qu'a traversée la Croatie (Lasic-Lazic, Slavic 2000). Le personnel enseignant espère qu'en préparant les professionnels à un environnement plus exigeant en matière de technologie, il contribue à ce que dans l'avenir les pratiques bibliothéconomiques s'améliorent. Il se peut que cela aide aussi la communauté professionnelle à mettre à profit ses compétences dans des domaines plus larges que le seul environnement traditionnel des bibliothèques.

## **2. L'utilisation des classifications dans les bibliothèques croates**

Le rôle des classifications dans le cursus croate de bibliothéconomie et sciences de l'information est très largement déterminé par les pratiques usuelles dans les bibliothèques européennes, et particulièrement dans les bibliothèques croates. La distinction établie par Sayers entre un usage "bibliothéconomique" et un usage "bibliographique" des classifications correspond à une réalité bien vivante dans les bibliothèques croates (Sayers 1935). La classification occupe une place importante dans les bibliothèques croates dans la mesure où elle est utilisée non seulement pour le classement matériel des ouvrages sur les étagères mais surtout pour la recherche documentaire qui reposait à l'origine sur des catalogues systématiques et depuis peu sur des OPAC. En raison de son rôle crucial, non seulement comme moyen d'accès aux fonds par sujet, mais aussi comme soutien à l'ensemble du travail des bibliothécaires dans le domaine des acquisitions, de l'organisation des collections, de leur gestion et de leur maintenance (par exemple désherbage, récolement), ainsi que comme outil de référence, la classification a été considérée comme trop importante pour être confiée aux seuls catalogueurs. Elle a été réalisée par des spécialistes de l'accès matière qui partagent leur temps entre le renseignement en salle de lecture et les services de classification. L'approche pédagogique de la classification est donc très différente en Croatie de ce qu'elle est par exemple aux Etats-Unis, où catalogage et classification peuvent être abordés au cours d'un même module de cours. En Croatie, la classification, eu égard à son rôle, fait naturellement l'objet d'un module autonome, qui obéissait dès l'origine, il y a une trentaine d'années, à l'approche pédagogique inspirée de la tradition et de la théorie allemandes des catalogues-matière (*der Sachkatalog, der systematische Katalog, der Schlagwortkatalog*).

Un autre phénomène explique la place fondamentale qu'occupent les classifications dans les bibliothèques croates. La Croatie a toujours entretenu des liens étroits avec les autres langues et cultures slaves méridionales (Serbie, Slovénie, Macédoine) dans le cadre des frontières historiques, culturelles et politiques du sud-est de l'Europe. Dans le domaine de l'échange d'information, les langages d'indexation alphabétique n'obtenaient guère les suffrages des bibliothécaires croates dans ce contexte multilingue aux alphabets divers. Les classifications bibliothéconomiques s'avéraient autrement plus pratiques et ont été employées avec la même extension qu'un langage d'indexation. Cette caractéristique est devenue particulièrement nette lorsque, dans les années 50, la Classification décimale universelle (CDU) est devenue le système officiel de classification des bibliothèques nationales, publiques, universitaires et de la plupart des bibliothèques spécialisées de l'ex-Yougoslavie. La CDU est devenue véritablement universelle en ce sens qu'elle établissait une passerelle entre différentes bibliothèques, différents fonds, différentes langues et différents alphabets dans cet environnement multinational et multilingue ne disposant pas d'un alphabet unique.

La Bibliographie nationale croate utilise la CDU, et nombre de publications scientifiques également (les articles qui paraissent dans la plupart des périodiques scientifiques croates comportent un indice CDU). À l'heure actuelle, dans les bibliothèques croates, les services bibliothéconomiques, depuis les services d'acquisition et les services de renseignement au public jusqu'aux services de gestion des collections et de diffusion sélective de l'information s'appuient sur la CDU qui, dans un tel environnement, fait figure d'outil primordial d'indexation.

### **3. Le paradoxe des pays sous-développés**

À côté de tous les effets négatifs qu'une situation économique chaotique et peu favorable peut avoir sur l'automatisation des bibliothèques en Croatie, il existe aussi un effet positif : à savoir que les bibliothécaires, faute du soutien d'un système adapté, font davantage appel à leurs compétences bibliothéconomiques fondamentales. Ne disposant pas de la possibilité de rechercher ou de dériver une notice du système de la Bibliothèque nationale de Croatie, les bibliothécaires croates sont quotidiennement obligés de cataloguer et de classier le même ouvrage dans leur application locale. En outre, n'ayant pas de quoi acquérir auprès d'un fournisseur un système clé en main, les bibliothèques se lancent souvent dans un long et encore plus coûteux processus de création d'un système propre. Cela permet aux bibliothécaires d'intervenir directement dans l'élaboration de ces systèmes, et débouche donc souvent sur une meilleure exploitation des classifications ou des vedettes-matière chaque fois que les bibliothécaires concernés demandent de meilleures solutions dans le domaine de l'accès par sujet. À rebours de ce qui s'est produit ailleurs dans le monde, la classification n'a pas perdu son rôle fondamental dans le processus d'automatisation des bibliothèques et, paradoxalement, les bibliothécaires croates veulent en savoir encore davantage sur les usages pratiques des classifications dans les systèmes automatisés de bibliothèques.

D'un point de vue organisationnel, on peut également trouver paradoxal que, dans les bibliothèques croates, pourtant si faiblement automatisées, Internet revête une si grande importance. Faute d'un réseau national de bibliothèques, de catalogues unifiés et d'une infrastructure nationale de communication de l'information, les bibliothécaires sont de fait plus tributaires de l'accès à Internet pour pouvoir être correctement informés et trouver les informations nécessaires lorsqu'ils sont en train de cataloguer ou de classier un ouvrage ou d'utiliser des OPAC du monde entier. Internet constitue souvent un secours face à la déficience des autres sources d'information. Mais l'utilisation d'Internet nécessite d'être bien au fait non seulement de ses propres systèmes d'organisation de l'information mais aussi des méthodes et outils reconnus et acceptés dans le monde entier. Cet état de fait a exercé une profonde influence sur l'enseignement de la classification, comme on le verra plus bas dans la section consacrée au programme du cours intitulé *Classification et systèmes de classification*.

### **4. L'enseignement de la classification à l'Université de Zagreb**

Il existe actuellement deux modules de cours consacrés à la classification, et qui sont obligatoires en premier cycle : *Théorie de la classification* et *Classification et systèmes de classification*. Seul ce dernier se rapporte à la classification en tant que langage d'indexation, aussi ne parlera-t-on ici que de lui. Le premier est un cours introductif qui ne comprend que 12 séances de cours magistral de deux heures traitant des arrière-plans philosophique et logique de la classification et de son utilisation répandue en sciences, en recherche, et dans la pratique. Le cours intitulé *Classification et systèmes de classification* peut en revanche être décrit comme un module à part entière puisqu'il comporte 24 séances de cours magistral et 24 séances de travaux pratiques dispensés tout au long de l'année universitaire.

#### 4.1. Objectifs du cours et domaine couvert

Le module *Classification et systèmes de classification* couvre des aspects généraux de l'indexation et est conçu de manière à permettre aux étudiants de comprendre les principes de l'analyse de contenu et de l'organisation des collections sur la base d'une description de leur contenu. Le propos est de présenter l'indexation et la recherche documentaire comme une passerelle entre les traditions bibliothéconomiques et le domaine plus large de la recherche d'information. Les classifications n'interviennent généralement que comme source pour le "schéma d'application" pratique réel qu'une bibliothèque élabore pour ses propres besoins, son fonds propre et ses usagers. Mais, alors qu'un document ne peut être matériellement localisé qu'en un endroit, il doit pouvoir être retrouvé par tous les accès sujet pertinents. C'est pourquoi l'enseignement de la classification doit couvrir deux niveaux distincts : l'organisation des collections et la recherche documentaire. En outre un fonds auquel s'applique une classification bibliothéconomique peut comprendre des objets aussi bien que toutes sortes de documents. En plus des documents imprimés sur papier il peut comporter des documents multimédia et/ou sur support numérique, dans n'importe quel format numérique. C'est un des objectifs primordiaux de ce cours que d'apprendre aux étudiants qu'un système de classification bibliothéconomique est un outil flexible qui peut et doit s'adapter aux besoins spécifiques. Pour pouvoir utiliser les classifications avec ce degré de souplesse, l'indexeur doit comprendre la philosophie et la structure qui sous-tendent la classification bibliothéconomique, c'est pourquoi le cours aborde également les différences entre classifications énumératives, semi-énumératives et analytico-synthétiques. Ainsi, bien que l'accent soit mis sur la CDU, les étudiants sont également familiarisés avec d'autres systèmes de classification répandus tels que la Classification décimale de Dewey (DDC/CDD), la Classification de la Bibliothèque du Congrès (LCC), la Classification bibliographique de Bliss (BC), la Classification Colon (CC) et la Classification de Cutter (Cutter Expansive Classification, EC). Si la CC et la BC ne sont guère présentées que pour leur structure à facettes, et la Classification de Cutter pour sa place dans l'histoire des classifications, la CDD et la LCC sont analysées à des fins pratiques et comparatives. Après s'être familiarisés avec les systèmes de classification générale, les étudiants reçoivent une rapide formation sur les classifications spécialisées (par exemple la Classification décimale des Eaux et Forêts, la Classification de l'INSPEC, celle de l'ICOM) qui sont essentiellement abordées du point de vue de leur structure et de leur valeur pratique.

En relation avec l'automatisation des bibliothèques et plus particulièrement avec Internet, le cours de classification aborde également les points suivants, qui sont importants :

- la classification comme outil d'indexation dans un environnement en ligne
- la traduction d'une classification en langage naturel
- l'utilisation d'une classification lors d'une recherche sur Internet : portails thématiques et métadonnées.

À cette occasion l'utilisation traditionnelle des classifications, toujours d'actualité dans un certain nombre de bibliothèques croates, fait l'objet d'une comparaison avec leur application dans un système bibliothéconomique intégré. Le champ d'application des classifications bibliothéconomiques est plus vaste qu'il y a quelques décennies. Le cours vise à permettre aux étudiants de comprendre et d'utiliser les classifications aux fins les plus diverses:

- **organisation systématique de l'information**
  - livre et non-livre : multimédia, objets tridimensionnels, fonds numérisés
  - notices bibliographiques dans des bibliographies et bases de données
  - ressources sur le Web
- **recherche documentaire dans les bases de données, OPAC et Internet**
  - recherche par indices
  - feuilletage des structures hiérarchiques des classifications
  - amélioration des réponses et de leur pertinence, affichage du contexte des termes de recherche

- **diffusion sélective de l'information**
- **utilisation des classifications comme base et outil d'aide dans l'élaboration de langages d'indexation alphabétiques et comme " langue-pivot " dans un environnement multilingue.**

Au premier semestre, cours magistraux et travaux pratiques sont prévus pour se dérouler simultanément mais avec un certain degré d'autonomie. Au départ, les cours magistraux se concentrent sur l'histoire, la théorie et la structure des classifications bibliothéconomiques en général, et les TP commencent directement par une initiation à la CDU et à son application. Les étudiants attaquent les exercices pratiques de classification après trois séances de TP sur les tables de la CDU et consacrent chacune des dix séances suivantes à chacune des dix classes principales de la CDU. Deux séances sont ensuite consacrées aux non-livres, aux objets, etc. En parallèle, les cours comportent une introduction aux autres systèmes de classification puis aux problèmes de la classification dans un environnement en ligne.

Au deuxième semestre cours et TP sont dédiés à l'utilisation des classifications dans un environnement en ligne et les étudiants commencent à utiliser une base de données CDS ISIS spécialement développée à cette fin et dénommée KLAS. Ils saisissent leurs exemples dans la base de données et pratiquent recherche et feuilletage. En utilisant cette base de données, les étudiants explorent les principaux aspects du traitement de données, du tri, et de la recherche dans une classification synthétique comme l'est la CDU (cf. Lasic-Lazic, Slavic 1998). Le but de cet exercice est de montrer toute la panoplie des possibilités des classifications et leur adéquation dans le contexte d'une recherche documentaire. Les étudiants analysent la recherche de chacun des éléments significatifs d'indices de classification complexes ainsi que la recherche par mots des indices numériques. Plusieurs séances de travaux pratiques sont consacrées à la traduction des indices de classification en mots du langage et une technique d'indexation par chaîne de caractères est expérimentée en même temps qu'une recherche post-coordonnée faisant appel aux opérateurs logiques booléens. Concomitamment, les cours magistraux abordent l'index alphabétique des libellés de classification et l'utilisation des classifications dans l'élaboration de thésaurus.

Au cours des dernières séances de TP, les étudiants se familiarisent avec divers OPAC de bibliothèques croates et un certain nombre d'OPAC sur le Web et analysent les possibilités qu'ils offrent en termes de feuilletage et de recherche par la classification. Ayant étudié à fond une classification (la CDU) et ses possibilités dans la recherche documentaire, les étudiants se consacrent ensuite à la gestion de la classification au sein d'un système intégré de bibliothèque. Le cours s'achève sur les portails de recherche sur Internet qui font appel aux classifications et à l'utilisation des classifications dans les schémas de métadonnées génériques et spécifiques.

À la fin du module les étudiants doivent rendre un rapport sur n'importe lequel des systèmes de classification (hormis la CDU) ou sur une comparaison entre eux. Il est également exigé une description de cinq documents réels classifiés conformément aux cinq systèmes de classification générale. Une fois ce rapport soumis et examiné, les étudiants sont admis aux examens écrits qui consistent en 50 QCM sur l'analyse de contenu, les systèmes de classification généraux et spécialisés, et en particulier la CDU. Les étudiants dont les notes sont jugées satisfaisantes sont admis à l'oral, dernière et principale étape de l'examen. Cet entretien oral couvre la totalité du travail fourni par l'étudiant au cours de l'année ainsi que ses exercices pratiques. Il aborde aussi le rapport de fin d'études et pour finir quelques questions portent sur la liste d'ouvrages dont la lecture était recommandée.

## **5. Conclusion**

La bibliothéconomie croate émane d'une communauté réduite et emprunte de ce fait beaucoup aux traditions internationales plus élaborées, tant dans le domaine de la communication et des échanges professionnels que de la formation. Les bibliothécaires croates, situés à la charnière des traditions d'Europe occidentale et d'Europe de l'Est, mais également familiarisés avec la bibliothéconomie et les sciences de l'information développées aux Etats-Unis, s'efforcent de puiser à toutes ces influences ce

qu'elles peuvent offrir de plus bénéfique. La tradition croate d'enseignement des classifications repose sur de solides assises et aborde cette discipline comme l'approche d'un outil de recherche documentaire et d'organisation du savoir. Échappant au courant généralisé d'automatisation des bibliothèques, la formation en bibliothéconomie et sciences de l'information en Croatie cherche à faire prendre conscience des pièges de la technologie et à préserver les valeurs fondamentales des compétences bibliothéconomiques traditionnelles. Parallèlement, l'actuel cursus de premier cycle, comme on l'a vu avec l'exemple du cours intitulé *Classification et systèmes de classification*, tente d'anticiper une application élargie des compétences en matière d'indexation et leur utilisation dans un futur environnement en réseau. La haute valeur traditionnellement accordée par la bibliothéconomie croate à la classification, et le fait que la Croatie se situe en dehors du courant d'automatisation des bibliothèques, ont joué un rôle dans l'élaboration d'un programme pédagogique où la classification est replacée dans un contexte élargi. Les bibliothécaires croates, faute de ressources bibliothéconomiques en réseau, dépendent davantage d'Internet ; c'est pourquoi le cours sur les classifications s'appuie sur le réseau mondial à la fois comme soutien pédagogique et comme champ d'application des classifications. Cours magistraux et séances de travaux pratiques présentent la classification comme un puissant outil dont les applications dépassent de loin les frontières de sa seule utilisation à des fins bibliographiques.

## 6. Références bibliographiques

1. Buckland, M. The "liberal arts" of library and information science and the research university environment. // Proceedings CoLIS2 , Second International Conference on Conception of Library and Information Science : integration in perspective, October 13-16, 1996 / editors Peter Ingwersen, Niels Ole Pors. Copenhagen : The Royal School of Librarianship, 1996 pp. 75-84.
2. Downie, S. Jumping off the disintermediation bandwagon: reharmonizing LIS education from the realities of 21st century. <http://alexia.lis.uiuc.edu/~jdownie/alise99/>
3. Kwasnik, B. H.. The role of classification in knowledge representation and discovery. // Library Trends, Vol 48 1(1999), 22-47.
4. Lasic-Lazic, J.; Slavic, A. How to adapt a traditional LIS education curricula to the new needs of knowledge organisation: example of the course Library Classification and Classification Systems. // Shaping the Knowledge society : proceedings of 6th International BOBCATSSS Symposium, January 26-28 1998 / edited by Camilla Moring, Anders Christiansen, Nanna Kann-Rasmussen. Copenhagen : Royal School of Library and Information Science, 1998. pp 224-236.
5. Lasic-Lazic, J.; Slavic, A. Organization and management of information professionals' education. // Informatologia, 33, 3-4(2000), pp. 198-202.
6. Sayers, W.; Berick, C. An introduction to library classification. - London : Grafton, 1935.
7. Weinberg, B. H. Complexity in indexing systems-abandonment and failure: implication for organizing the Internet ASIS, Annual Conference Proceedings, October 19-24, 1996. <http://www.asis.org/annual-96/ElectronicProceedings/weinberg.html>.